





Le Symbi se

Dans cette édition du Symbiose :

Mot du président	2
Mot de la directrice générale	3
Départ de Véronique Brochu	4
L'équipe 2016	5
Campagne de recrutement 2016	7
Les projets de sensibilisation	
Opération PAJE : l'aventure se poursuit pour une 4 ^{ème} année!	8
Comité de suivi- Mise en valeur de la rivière des Couture-Volet action	9
Pour une cohabitation avec la chauve-souris en milieu agricole!	10
Méfiez-vous des envahisseurs	11
Le CBE outille ses gestionnaires de lacs pour passer à l'action	12
Les projets d'acquisition de connaissances	
L'inventaire du benthos se poursuit au CBE!	13
Les projets d'intervention terrain	
L'escouade lacs finalise la caractérisation des rives du lac Etchemin	14
Aménagements fauniques pour la rivière Le Bras	15
Fin du Projet de mise en valeur des paysages en Nouvelle-Beauce	16
Le CBE en bref	17





MOT DU PRÉSIDENT

Chers lecteurs et chères lectrices,

Le présent Symbiose, la publication biannuelle du Conseil de bassin de la rivière Etchemin (CBE), vous présente une série de projets variés réalisés au cours des derniers mois. Vous pourrez constater l'étendue des travaux de notre petite mais combien productive équipe.

La mission première d'un organisme de bassin versant consiste à favoriser la gestion intégrée des ressources en eau sur les bassins versants dont il a la responsabilité.



Sa première tâche à cet égard c'est l'élaboration, avec la collaboration de l'ensemble des acteurs du milieu, d'un plan directeur de l'eau et d'en assurer la coordination et le suivi.

Mais au-delà de cette tâche fondamentale, le CBE poursuit ses efforts en matière d'éducation auprès de jeunes, car c'est aussi par eux que nous pourrons atteindre nos objectifs à long terme. Depuis les débuts de son existence, le CBE travaille en collaboration avec les agriculteurs et c'est dans ce contexte qu'il a développé grâce au soutien financier du MAPAQ et maintenant de la ville de Lévis le projet de mise en valeur de la rivière des Couture, nous souhaitons par cette initiative démontrer la cohabitation possible de l'agriculture avec la protection des écosystèmes aquatiques.

L'acquisition des connaissances, comme le suivi du benthos, revêt une importance considérable pour assurer une meilleure connaissance des écosystèmes aquatiques afin de nous permettre un diagnostic plus juste de l'état de notre milieu.

Enfin le CBE poursuit sa collaboration les associations de lac, les municipalités, cela fait partie de son ADN, car c'est seulement avec l'ensemble des partenaires de son territoire d'intervention qu'il sera possible de réaliser nos objectifs de conservation des ressources en eau et des écosystèmes aquatiques de nos bassins versants.

En terminant, je vous invite à répondre en grand nombre à notre campagne de recrutement, par laquelle nous souhaitons élargir la base de notre concertation et ainsi améliorer la qualité de notre concertation.

Merci à tous et bonne lecture!

François Duchesneau, Président





MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Chers lecteurs, chères lectrices,

C'est avec beaucoup de plaisir et de motivation que j'ai repris en octobre dernier mon poste de directrice générale au sein du CBE.



Pendant les mois où je m'occupais de mon garçon, Mme Véronique Brochu a su mener à bien les projets du CBE en prenant l'intérim de la direction. Pour cela, je la remercie grandement.

L'équipe du CBE a donc dans les derniers mois contribué à la lutte contre la berce du Caucase ainsi que l'impatiente de l'Himalaya, travailler avec le lac Pierre-Paul sur une problématique de plantes aquatiques fait de la sensibilisation environnementale avec plusieurs écoles du territoire, fait du suivi et des aménagements fauniques, travailler sur le dossier de l'oléoduc Énergie-Est, et j'en passe.

En ce sens, je tiens à remercier ceux sans qui ces avancements n'auraient pu être réalisé : Clovis Arguin, Jacob Carrier et Émile Gagnon, notre équipe estivale, Pauline Marquer, responsable du PDE et des dossiers qualité de l'eau ainsi que Kevin De Lafontaine, arrivé dans l'équipe à la fin de l'été afin de poursuivre le projet collectif de mise en valeur de la rivière des Couture. Évidemment, je n'oublie pas Nancy Gagnon qui nous appuie administrativement depuis plusieurs années déjà.

L'automne 2016 marquera le CBE puisque Mme Véronique Brochu a quitté l'équipe à la fin du mois d'octobre. Après 8 ans au CBE, d'abord comme technicienne, puis comme chargée de projets et dans la dernière année, directrice générale par intérim, Véronique a contribué à l'avancement et à la création de plusieurs projets. Elle laisse au CBE un héritage riche en acquisitions de connaissance, en aménagements fauniques et en partenariat avec les acteurs du territoire. Toute l'équipe du CBE lui souhaite le meilleur des succès dans ses nouvelles fonctions de directrice générale du COBARIC!! Et un immense MERCI pour ses 8 années de loyaux services!!

Enfin, soulignons l'implication des différents partenaires (financiers, bénévoles, etc.) ainsi que du conseil d'administration en ce qui a trait aux projets mis en œuvre et en devenir.

Bonne lecture du Symbiose!!!

audicue Chabot

Andréane Chabot, Directrice générale





DÉPART DE VÉRONIQUE BROCHU

C'est à l'automne 2008 que le Conseil de bassin de la rivière Etchemin m'a offert l'opportunité de travailler *pour* la rivière Etchemin. Avec seulement 6 mois d'expérience en tant que technicienne de la faune, Mme Carole Rouillard, directrice générale à l'époque, m'a offert un poste. Encore merci à toi Carole d'avoir cru en mes aptitudes!

Au cours de ces 8 années, j'ai eu la chance de travailler avec une équipe merveilleuse : M. Frédéric Lewis, Mme Véronique Gravel, M. Steeve Gamache, Mme Elizabeth Taschereau, Mme Mélissa Châtelain, Mme Élise Fortin, Mme Anne-Marie Gosselin, et plusieurs étudiants et stagiaires. Merci à vous tous de m'avoir permis de m'épanouir



professionnellement! C'est ainsi que j'ai pu faire mes premières armes dans l'exécution technique d'aménagements fauniques. Un merci spécial à M. Guy Tardif du Comité de mise en valeur de la rivière Le Bras (CMVRLB) pour son transfert de connaissances dans ce domaine et à M. Lewis qui a été un mentor précieux pour mon début de carrière. J'ai ainsi rapidement acquis les compétences pour occuper le poste de chargée de projets au CBE, puis la direction par intérim en 2015-2016.

Native de Saint-Isidore, mon travail m'a permis de développer des projets me tenant à cœur pour mon coin d'origine. Ma connaissance du secteur et acteurs locaux ont selon moi été des atouts majeurs à la réalisation de projets d'envergure sur le territoire. Ces projets n'auraient pu avoir lieu sans l'implication des partenaires et des intervenants du milieu. Merci à vous tous de croire qu'ensemble, nous pouvons améliorer la qualité de l'eau de nos rivières et de nos lacs !

Je serai toujours nostalgique en passant près de la rivière Etchemin, en voyant des végétaux que j'ai plantés ou en observant l'omble de fontaine utiliser un aménagement fait de mes mains. Oui, j'ai un lien d'appartenance à ce bassin versant, qui, j'espère, sera toujours présent.

Personnellement, je crois profondément à la gestion intégrée de nos ressources en eau. Cependant, cet objectif n'est réellement atteignable que par l'implication des acteurs de l'eau; les gens. Les relations humaines sont la clé pour la réussite de cette vision, disons-le, ambitieuse.

Je quitte le CBE pour poursuivre de nouveaux défis avec le Comité de bassin de la rivière Chaudière en tant que directrice générale. Merci au COBARIC de m'accorder leur confiance et de me permettre de poursuivre ma carrière au sein des organismes de bassins versants.

Un au revoir sincère à l'équipe du CBE et au plaisir de se côtoyer à nouveau!









L'ÉQUIPE 2016

C'est avec plaisir que nous vous présentons les différents membres pour l'hiver 2016.



Andréane Chabot est la directrice générale du CBE et titulaire d'un baccalauréat en géographie et d'une maîtrise en biogéosciences de l'environnement. Elle travaille dans l'univers des organismes de bassins versants depuis 2012.

Andréane a rejoint l'équipe du CBE en 2014 et assume le poste de directrice générale depuis 2015. Depuis cet automne, elle est de retour de son congé maternité et prête à relever de nouveaux défis.

Pauline Marquer a complété une maîtrise en gestion des habitats et des bassins versants à l'université de Rennes 1 en France et l'Université du Québec à Trois-Rivières en 2009.

Depuis, Pauline a développé ses connaissances et ses compétences en tant que chargée de projets et responsable du PDE au sein de plusieurs OBV. Pauline a intégré l'équipe du CBE en 2015 où elle est responsable du PDE et de divers projets ainsi que des communications.





Nancy Gagnon travaille au CBE depuis 2013 en tant qu'adjointe administrative. Nancy a complété un DEP en Secrétariat et comptabilité, et poursuit actuellement un baccalauréat en administration. Nancy s'occupe principalement de la comptabilité au sein du CBE.







Diplômé en techniques de bioécologie au Cegep de Sherbrooke en 2013, Kevin De Lafontaine vient de terminer son baccalauréat en agronomie à l'Université Laval (2016). Il œuvre actuellement sur le projet de mise en valeur de la rivière des Couture – volet action.





Jacob Carrier est présentement étudiant au Cégep de Baie-Comeau dans le cadre de la technique en aménagement cynégétique et halieutique.

Jacob est intervenu pour une 2e année consécutive en tant que stagiaire au CBE. Il a principalement œuvré dans le cadre des projets de suivis fauniques, de lutte à la berce du Caucase ainsi que dans les projets de sensibilisation.

Pour une 3e année, Clovis Arguin a intégré l'équipe du CBE, en tant que Technicien. Clovis est en voie d'obtenir son diplôme en technique d'aménagement cynégétique et halieutique.

Clovis a travaillé en tant qu'étudiant d'été pour le CBE en 2014 et 2015 où il a collaboré principalement à la lutte à la berce du Caucase et au suivi des aménagements fauniques.









Campagne de recrutement 2016

Par Pauline Marquer, chargée de projets

En cette fin d'année, le CBE lance officiellement sa toute nouvelle campagne de recrutement pour consolider nos appuis du milieu et notre rôle en tant que table de concertation.

Pourquoi devenir membre?

Le conseil de bassin de la rivière Etchemin agit en tant qu'organisme de bassin versant depuis 2000. Sa mission consiste à favoriser la gestion intégrée des activités sur son territoire afin de protéger et de mettre en valeur les ressources liées à l'eau dans les bassins versants de la rivière Etchemin et Lévis-Est.

Être membre du CBE, c'est poser un geste simple et significatif pour l'ensemble des acteurs engagés sur le territoire du CBE dans les démarches de développement collectif en faveur de l'environnement et du développement durable de nos ressources.

En devenant membre, vous contribuerez également à un effort commun dans la recherche et les projets de conservation de nos ressources en eau et nos milieux naturels.

Finalement, devenir membre, c'est croire en les valeurs du CBE, sa vision, ainsi qu'en sa mission!

Devenir membre c'est :

Devenir membre est une façon concrète de soutenir le CBE dans la réalisation de sa mission. Les membres sont éligibles comme administrateurs de l'OBV et détiennent certains avantages comme recevoir régulièrement de l'information sur les activités de l'OBV, les avis de convocation aux assemblées, de même que le bulletin biannuel Symbiose. Vous serez également convié(e) en primeur à chacun des évènements publics qu'organise le CBE.

Qui peut devenir membre ??

Les membres peuvent être des citoyens, des organismes, des municipalités, des entreprises ou des associations qui ont un intérêt ou détiennent des responsabilités à l'égard de la gestion des ressources en eau sur le territoire du CBE.

Vous aimeriez vous impliquer davantage?

Nous aimerions vous compter parmi nous, c'est pourquoi nous vous invitons à devenir « membre officiel » du CBE. C'est gratuit!

Pour cela, deux moyens s'offrent à vous :

Visitez notre site internet et allez à la section « DEVENIR MEMBRE » : http://cbetchemin.gc.ca/devenir-membre/;

Ou communiquez par courriel avec la directrice générale Andréane Chabot : achabot@cbetchemin.qc.ca.

Eau Plaisir de vous compter parmi nous!







Opération PAJE : l'aventure se poursuit pour une 4ème année !

Par Pauline Marquer, chargée de projets

Le Conseil de bassin de la rivière Etchemin (CBE) participe pour sa 4ème année consécutive à « Opération PAJE ». Opération PAJE ou Partenariat Action Jeunesse en Environnement, est une démarche qui met à contribution l'expertise des partenaires du milieu, visant à arrimer les besoins spécifiques de la communauté et les objectifs des programmes d'études. Le programme est coordonné par Mme Caroline Côté de la Commission scolaire des Navigateurs.

En 2016-2017, c'est avec plus de 8 écoles que le CBE collaborera dans le cadre de différentes situations d'apprentissage et d'évaluation telles que la faune ailée, la faune aquatique (élevage d'alevins d'omble de fontaine), ou encore l'herpétofaune (inventaire amphibiens-reptiles).

À l'automne 2016, le CBE a coordonné les élèves de secondaire 1 de l'école l'Aubier à Saint-Romuald ainsi que les élèves de secondaire 3 profil science de l'école l'Envol (Saint-Nicolas) dans l'aménagement de réseaux de nichoirs afin de contrer la problématique de perte d'habitats en milieu agricole.

Aujourd'hui, les espèces du groupe des oiseaux champêtres montrent les déclins les plus importants et les plus constants de tous les groupes d'oiseaux à travers le monde.



Les oiseaux champêtres sont des alliés par excellence pour les agriculteurs. En mangeant une quantité impressionnante d'insectes (130 000 insectes par jour/ha) lors de l'élevage des jeunes, ils contribuent à lutter contre les espèces nuisibles aux cultures dont ils raffolent. Indirectement, ils jouent également un rôle dans la pollinisation par la dispersion des graines ou du pollen.

Encadrés par leurs professeurs et technicien(ne)s en pratique, les élèves ont procédé à l'installation de 22 nichoirs pour la petite nyctale, la sittelle, la mésange, le merlebleu de l'Est, l'hirondelle ainsi que la chauve-souris, toutes des espèces insectivores.

C'est avec beaucoup d'intérêt et un travail rigoureux que les jeunes du territoire ont pris part à OPÉRATION PAJE dans le but de poser des gestes concrets en faveur de l'environnement.

Nous soulignons également l'importance des acteurs locaux du territoire et propriétaires de terres agricoles qui nous ont accueillis et qui ont participé à l'aboutissement de ces projets.

Une belle collaboration de tous les milieux!







Comité de suivi- Mise en valeur de la rivière des Couture-Volet action

Par Kevin De Lafontaine, chargé de projet

Initié au début de l'année 2016, le projet de *Mise en valeur de la rivière des Couture* aspire à la création d'un corridor écologique, en milieu agricole, entre la Grande plée Bleue et le parc Valéro Les Écarts. Le Conseil de Bassin de la rivière Etchemin (CBE) s'est porté promoteur d'une approche collective, dans le cadre du programme Prime-Vert du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Ce programme permet d'offrir aux producteurs un financement d'aide à la réalisation d'aménagements agroenvironnementaux. Suite à des activités de sensibilisation du milieu, le CBE effectue maintenant des visites chez les agriculteurs afin de faire un bilan des actions agroenvironnementales à prévoir au printemps et à l'automne 2017.

Le 27 octobre dernier, à l'invitation du CBE, plus de 10 personnes représentants le MAPAQ, la Ville de Lévis, l'Union des Producteurs agricoles de Lévis (UPA – Lévis), la Coop de fertilisation organique Fertior, Agri-Marché, ainsi que des producteurs et des propriétaires agricoles se sont réunies aux bureaux du CBE à St-Henri, afin de participer à la 1re rencontre du comité de suivi du projet de *Mise en valeur de la rivière des Couture*.

Lors de cette rencontre, M. Kevin De Lafontaine, chargé de projets au CBE, a présenté le bilan des visites terrains effectuées chez les agriculteurs, cet automne, en vue de la planification des aménagements potentiels à prévoir pendant la saison agricole de 2017. À l'heure actuelle, la moitié des exploitations bénéficiant de l'approche collective du programme Prime-Vert a été rencontrée. C'est plus de 25 projets d'aménagements de bandes riveraines, de haies brise-vent, d'habitats favorables aux pollinisateurs et de travaux de conservation des sols qui ont été identifiés!

Bonne nouvelle, une entente entre le CBE et la Ville de Lévis permettra au CBE d'offrir une couverture totale aux producteurs, en complément du financement Prime-Vert, en ce qui a trait des aménagements de nature végétale sur bande riveraine. En outre, une entente entre le CBE et Hydro-Québec pour les aménagements sous servitude de lignes de transports haute tension devrait se concrétiser sous peu.





Pour une cohabitation avec la chauve-souris en milieu agricole!

Par Kevin De Lafontaine, chargé de projet

Dans le cadre du projet de mise en valeur de la rivière des Couture - volet actions qui fait suite au Volet – sensibilisation financé par le programme Prime-Vert du MAPAQ, le Conseil de bassin de la rivière Etchemin (CBE) a invité l'ensemble des acteurs du territoire à une conférence sur les chiroptères en milieu agricole, samedi le 19 novembre 2016, au local G-230 du Cégep de Lévis-Lauzon de 9h00 à 12h00.

Cette conférence permettra de faire la promotion d'un allié important du milieu agricole pour le contrôle des insectes. Le CBE désire encourager les d'aménagements initiatives sensibiliser agroenvironnementaux et communauté agricole aux principes de maintien conservation favorable des populations de chauves-souris.



Conseil de La bassin de la rivière Etchem

Lévis-Est

Les services écologiques n'ont malheureusement pas encore de valeur économique établie, mais une corrélation observable a été constatée dans certaines études entre l'augmentation des besoins en insecticides et la disparition de ce petit mammifère. Or, qui dit augmentation des besoins en pesticides dit augmentation des coûts pour l'agriculteur et des risques pour l'environnement, la qualité de nos cours d'eau et la biodiversité.

La conférence sera donnée par M. Antoine Le Blet, technicien en milieu naturel de formation, coordonnateur au Groupe Chiroptère du Québec (GCQ) et technicien agricole au Groupe Multiconseil Agricole du Saguenay-Lac-Saint-Jean (GMASAGLAC). Le GCQ est un organisme à but non lucratif ayant pour objectif la conservation et la mise en valeur des chauves-souris à l'échelle de la province.

Pour les plus intéressés, la conférence sera suivie par une activité terrain visant l'implantation d'un dortoir sur un mur agricole de la ferme école du programme de Gestion et technologies d'entreprise agricole.

Joignez-vous à nous!







Méfiez-vous des envahisseurs

Par Pauline Marquer, chargée de projets

Depuis plusieurs années, le CBE travaille activement dans la lutte et le contrôle de la berce du

Caucase. D'un point de vue environnemental, la berce du Caucase engendre une perte de biodiversité et rend les berges des cours d'eau vulnérables à l'érosion. Celle-ci peut également entraîner de graves brûlures lorsque la sève de la plante entre en contact avec la peau et est exposée aux rayons du soleil.

Si la berce du Caucase est actuellement la seule à présenter des dangers pour la santé, elle n'est pas la seule espèce exotique envahissante présente sur le territoire.





À l'été 2016, Le CBE a collaboré avec l'université Laval sur l'impatiente de l'Himalaya.

Avec un taux de reproduction pouvant atteindre jusqu'à 2500 graines par plants, celle-ci s'installe rapidement sur les rives des milieux perturbés où elle favorise l'érosion des berges et réduit la biodiversité.

La renouée du Japon, notamment présente dans les MRC de Bellechasse et Nouvelle-Beauce, est originaire d'Asie et a été introduite sur le territoire comme plante ornementale. La renouée Japonaise possède des rhizomes qui peuvent s'enfoncer à plus de 2 m de profondeur et s'étendre latéralement sur 7 m! Ces tiges souterraines libèrent des toxines qui empêchent l'établissement d'autres végétaux.



L'éradication de la renouée du Japon est extrêmement difficile, de même que l'ensemble des espèces exotiques envahissantes, aussi faut-il éviter à tout prix de les cultiver.

Ensemble, elles forment des peuplements denses qui étouffent les espèces indigènes, appauvrissant ainsi la diversité biologique des écosystèmes. Elles limitent également l'accès aux cours d'eau et augmentent les risques d'inondation, en raison des tiges mortes qui flottent à la surface de l'eau au printemps.

Si vous reconnaissez l'une de ces plantes, n'hésitez pas à communiquer avec votre municipalité pour connaitre les différents modes de gestion qui s'offrent à vous!





Le CBE outille ses gestionnaires de lacs pour passer à l'action

Par Pauline Marquer, chargée de projets

En février prochain, et pour une 4^{ème} année consécutive, le CBE organisera une rencontre annuelle à l'intention des gestionnaires de lacs et acteurs municipaux.

L'objectif de cette journée est d'informer et outiller les associations de lacs, mais aussi les municipalités riveraines sur différentes problématiques associées à la gestion des lacs : espèces envahissantes, eutrophisation (vieillissement prématuré), projets pilotes de contrôle d'herbiers envahissants ou encore la gestion des eaux d'installations septiques individuelles.



En effet, la présence humaine aux abords des lacs et dans leur bassin versant a souvent d'importantes conséquences. Les activités humaines augmentent notamment les apports de nutriments et de sédiments aux lacs. Au cours des dernières années, plusieurs riverains ont constaté d'importants signes de dégradation de leur lac, dont l'envahissement par la végétation aquatique, le déclin, voire la mortalité de la faune aquatique, la présence d'algues ou encore la prolifération des algues bleu-vert.

Afin de maintenir ou de rétablir la qualité des lacs, des actions sont nécessaires. Plusieurs municipalités et associations de riverains se sont d'ailleurs déjà mobilisées, ou sont en train de s'organiser, dans le but de prendre leur lac en main. Chaque année des efforts sont réalisés pour évaluer la qualité physico-chimique des lacs, caractériser l'état de transformation des rives ou encore pour renaturaliser les bandes riveraines.

Cette année encore, le CBE souhaite s'impliquer auprès des acteurs de son territoire dans le but d'adopter une approche préventive par bassin versant en vue de protéger nos lacs.

Cette rencontre visera à fournir aux associations de lacs, aux municipalités riveraines, mais aussi à tous les acteurs de l'eau interpellés, des outils en vue d'une saine gestion de leurs lacs.

Pour connaître le détail de la programmation 2017, n'hésitez pas à communiquer avec nous et visiter notre site internet : www.cbetchemin.qc.ca.







L'inventaire du benthos se poursuit au CBE!

Par Pauline Marquer, chargée de projets

Depuis 2008, Le CBE procède à des inventaires de macroinvertébrés aquatiques (ou benthos) dans le but d'évaluer l'état de santé des cours d'eau.

Les macroinvertébrés benthiques sont des organismes visibles à l'œil nu, tels les insectes (larves, nymphes et adultes), les mollusques, les crustacés et les vers, etc., qui habitent le fond des cours d'eau et des lacs. Ils sont reconnus pour être de bons indicateurs de la santé des écosystèmes aquatiques en raison de leur sédentarité, de leur cycle de vie varié, de leur grande diversité et de leur tolérance variable à la pollution et à la dégradation de l'habitat. Ils cumulent un ensemble de conditions — physiques, chimiques et biologiques — passées et actuelles, et subissent les effets synergiques et cumulatifs des différents polluants. Pour ces raisons, les macroinvertébrés benthiques permettent d'évaluer les effets réels de la pollution et de la destruction des habitats sur les écosystèmes.



En 2016, quatre habitats ont été échantillonnés sur notre territoire de gestion : la rivière des Couture, le ruisseau Boutin, un tributaire de la rivière Etchemin, ainsi que la rivière Desbarats.

Les résultats de l'inventaire du benthos, qui seront analysés en laboratoire dans les mois à venir, pourront montrer, par exemple, que les spécimens de vers, mollusques et insectes aquatiques récoltés contiennent une grande variété d'espèces dont plusieurs sont tolérantes ou intolérantes à la pollution, ce qui corroborerait à de bons ou mauvais résultats de la qualité de l'eau suite à un échantillonnage (IQBP).

En 2015, les résultats de l'inventaire benthos aux rivières des Couture (aval), ruisseau grand Pénin, et ruisseau Boutin ont révélé des communautés benthiques en santé précaire, tandis que les résultats des inventaires aux rivières à la Scie (amont et aval) ainsi qu'en amont de la rivière des Couture ont confirmé des communautés en bonne santé.

C'est ainsi que les résultats obtenus nous permettent de diriger nos efforts dans des projets de conservation et de mise en valeur de la biodiversité, ou dans l'acquisition de connaissances complémentaires pour confirmer les résultats obtenus.





L'escouade lacs finalise la caractérisation des rives du lac Etchemin

Par Pauline Marquer, chargée de projets

Initiée par le conseil de bassin de la rivière Etchemin, une « escouade lacs » a vu le jour en 2009 au lac Etchemin. En partenariat avec la municipalité de Lac-Etchemin, le CBE a réalisé la caractérisation de berges riveraines de près de 260 lots ou propriétés entourant le lac Etchemin. Des éléments tels que la largeur des bandes riveraines, la composition des berges, l'artificialisation des berges, ainsi que l'accessibilité au lac avaient été relevés.



Le but était alors d'établir un portrait des bandes riveraines autour du lac et soutenir les propriétaires dans l'implantation de mesures pouvant maintenir et recréer une bande riveraine végétale efficace pour protéger le plan d'eau. Chaque riverain a obtenu un diagnostic personnalisé de sa bande riveraine ainsi que des recommandations pour son amélioration sous forme d'un « cahier du riverain ».

En 2009, dans sa volonté d'améliorer l'état de la bande riveraine de ce vaste plan d'eau, le Conseil municipal de la municipalité de Lac-Etchemin a adopté une résolution (numéro 113-06-2009) ayant pour objectif d'établir un délai maximal de deux (2) années pour la mise en application des recommandations incluses dans le «cahier du riverain ».

En 2012, en collaboration avec le CBE, la municipalité a réalisé un bilan de l'état des rives du lac Etchemin. Ledit bilan démontrait une amélioration considérable de l'état des rives. Cependant, malgré l'ensemble des efforts de sensibilisation, d'éducation et de distribution de végétaux gratuits, encore 60% des propriétés riveraines ne respectaient pas l'objectif visé. C'est pourquoi, en 2013, le conseil municipal a adopté un règlement (numéro 133-2013) concernant la renaturalisation des rives dégradées ou artificielles du lac Etchemin. Ce règlement fixait alors les interventions permises autour dudit lac, en rétablissant, à un niveau adéquat, l'intégrité de la végétation de leurs bandes de protection riveraines de manière à restaurer leur caractère naturel. Les rives dégradées ou artificielles devaient être renaturalisées sur une profondeur de dix (10) mètres à partir de la ligne des hautes eaux, et ce, d'ici le 30 septembre 2015.

Proactive dans l'application de sa réglementation, et consciente de l'importance des bandes riveraines en bordure de plan d'eau, la municipalité de Lac-Etchemin a mandaté le CBE à l'été 2016 pour réaliser un bilan final de l'état des bandes riveraines autour du lac Etchemin.

Les résultats sont en cours de compilation et un rapport suivra à l'hiver 2016-2017.





Aménagements fauniques pour la rivière Le Bras

Par Pauline Marquer, chargée de projets

Nous vous en avions parlé au printemps dernier, dans le cadre du programme « Mise en valeur de la biodiversité en milieu agricole » de la Fondation de la Faune du Québec (FFQ), et avec le soutien financier de Syngenta, le CBE a reçu une aide financière de 10 000 \$ afin de procéder à l'aménagement de seuils sur la rivière Le Bras, dans la municipalité de Sainte-Marguerite.

Dans le cadre de ce projet, deux (2) seuils piscicoles en enrochement ont été réalisés dans la rivière Le Bras. Pour ce faire, Le CBE a reçu l'appui technique et scientifique de la part du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) ainsi que l'acceptabilité du projet par les propriétaires riverains.

Le CBE vise la création de zones de fraie et d'alevinage dans la rivière ainsi que la dynamisation du profil d'écoulement. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la restauration de l'habitat de l'omble de fontaine dans la rivière Le Bras. Le projet vise ainsi à redonner sa valeur écologique à un cours d'eau agricole abritant une population résiduelle d'omble de fontaine.





Seuil 1 en amont et seuil 2 en aval de la rivière le Bras.

En effet, les seuils ont pour but de créer une diversification du cours d'eau et des bassins permettant le repos de l'omble de Fontaine tout en lui offrant des sites de reproduction adéquats. Ces seuils aménagés s'inscrivent dans la continuité des efforts déployés par le Comité de mise en valeur de la rivière Le Bras (CMVRLB) et le CBE dans la dernière décennie.

Ils poursuivent également les efforts entrepris dans les aménagements salmonicoles implantés dans la partie amont du bassin versant de la rivière Le Bras dans le cadre du projet le Bras-Amont entrepris entre 2006 et 2012.

Le CBE assurera l'entretien des aménagements ainsi que le suivi biologique des populations pendant un minimum de 3 ans.





Fin du Projet de mise en valeur des paysages en Nouvelle-Beauce

Par Pauline Marquer, chargée de projets

L'Année 2016 met un terme au partenariat établi entre le CBE, le COBARIC et la MRC de la Nouvelle-Beauce dans le cadre de la mise en valeur des paysages de la Nouvelle-Beauce par le déploiement d'une équipe volante-Lutte à la berce du Caucase. Financé par une aide du PACTE RURAL 2014-2019 à la politique nationale sur la ruralité, le projet d'une durée de 2 ans visait à valoriser les paysages de la Nouvelle-Beauce, les rives de la Chaudière et ses principaux tributaires par le contrôle de la propagation de la berce du Caucase.



Cette plante exotique envahissante prend la place de toute autre végétation par sa grande taille, sa rapidité d'implantation, et entraine une perte de la biodiversité et de l'érosion des berges. Pour l'homme, la sève de sa plante est très toxique et créée de graves brulures pouvant aller jusqu'au deuxième degré.

Le projet a permis d'une part la sensibilisation et l'information de la population, le traitement des signalements, ainsi que le traitement des colonies par l'arrachage manuel et le suivi des sites traités.

Le CBE a notamment fait parvenir par la poste aux citoyens de Nouvelle-Beauce des outils de sensibilisation afin de les aider à identifier la berce du Caucase, à comprendre ses effets et à connaître les mesures à prendre pour lutter contre cette plante.

En août 2015, le Conseil de bassin de la rivière Etchemin (CBE) a réalisé une matinée de formation terrain concernant la berce du Caucase. Offerte gratuitement, elle a permis à une trentaine d'intervenants provenant de tous milieux de s'outiller face à cette problématique. En Chaudière-Appalaches et plus particulièrement en Nouvelle-Beauce, la propagation de la Berce du Caucase devient une réelle problématique qui, au-delà des aspects menaçants pour la santé, la biodiversité et l'érosion des sols, met un frein à l'accessibilité de la rivière et de ses tributaires aux citoyens.

En 2015 et 2016, une vingtaine de signalements ont été vérifiés par l'équipe volante de lutte à la berce du Caucase du CBE.

À l'été 2016, le CBE a également produit pour la MRC de la Nouvelle-Beauce, un coffret de sensibilisation destiné à l'ensemble des municipalités de la MRC. Il regroupe notamment l'ensemble des outils existants relatifs à la Berce du Caucase, afin d'outiller les municipalités et les accompagner dans la prévention et la sensibilisation des citoyens aux risques encourus par l'établissement de la Berce du Caucase dans leur municipalité respective.





LE CBE EN BREF

Fondé en 2000, le CBE est l'organisme responsable de la planification, de la concertation et de la conciliation des usages de l'eau ainsi que le chef de file de la mise en œuvre de la gestion intégrée de l'eau à l'échelle des bassins versants de son territoire d'intervention de 1 580 km².

Sa mission s'appuie sur trois facteurs : la mobilisation de tous les usagers de l'eau sur le territoire des bassins versants, la coordination des actions ayant un impact sur l'eau et les écosystèmes qui y sont associés ainsi que la participation citoyenne.

Ainsi, le CBE agit en tant que table de concertation auprès des usagers des bassins versants de sa zone d'intervention.

Membres du conseil d'administration 2016-2017 :

Secteur Municipal

Gaétan Patry
MRC de Bellechasse
Yvon Dumont
MRC de Bellechasse
Denis Laflamme
MRC Les Etchemins
Réal Turgeon
MRC de La NouvelleBeauce
Pierre Lainesse
Ville de Lévis
Gilles Jean
Municipalité de St-Nérée
Martin Boisvert

Secteur Économique

Municipalité de St-Isidore

James Allen
UPA Dorchester
Guylaine Bergeron
UPA Nouvelle-Beauce

Moïse Cantin
Pisciculture des Monts de
Bellechasse
Marc Brochu
Bropar inc.
Marie-Ève Simard
Boralex
Marie-Andrée Dubé
Valero

Secteur Environnement

François Duchesneau
Amis de la vallée du StLaurent
Hélène Bibeau
Association des riverains
du lac Pierre-Paul
Denis Brochu
Comité de mise en valeur
de la rivière Le Bras
Liliane Bédard
Club du lac O'Neil

Secteur Citoyen

Denis Vien Brigitte Lebrasseur

Secteur Communautaire 2 postes vacants

Le Conseil d'administration est appuyé par des conseillers gouvernementaux

Annie Goudreau MAPAQ Raphaël Demers MDDELCC Simon Castonguay MAMOT Jenny Lessard MSSS Pierre-Michel Vallée MTQ Anabel Carrier MFFP

Conseil de bassin de la rivière Etchemin

219- B rue Commerciale St-Henri (Québec), GOR 3E0 Tél. : 418-882-0042



www.cbetchemin.gc.ca